

**LES DERNIERS JOURS DE  
BLAISE PASCAL: ÉTUDE  
HISTORIQUE ET CRITIQUE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649775590

Les Derniers Jours de Blaise Pascal: Étude Historique et Critique by Augustin Gazier

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**AUGUSTIN GAZIER**

**LES DERNIERS JOURS DE  
BLAISE PASCAL: ÉTUDE  
HISTORIQUE ET CRITIQUE**



AUGUSTIN GAZIER

---

LES DERNIERS JOURS

DE

BLAISE PASCAL

---

ÉTUDE HISTORIQUE ET CRITIQUE

AVEC DEUX SIMILIGRAVURES



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION

5, QUAI MALAQUAIS, 5

—  
1911

E 1703  
14

Reese

UNIT OF  
CALIFORNIA

501.0

UNIV. OF  
CALIFORNIA

## LES DERNIERS JOURS

DE

# BLAISE PASCAL

*La gloire de Pascal est au même titre que celle de Bossuet ce que Sainte-Beuve appelait une des religions de la France. On l'a bien vu naguère, quand il s'est agi de le venger des accusations de plagiat et de faux. Les réfutations ne se sont pas fait attendre, et elles ont été si nombreuses, si précises, si accablantes, que l'accusateur n'est même pas allé jusqu'au bout de sa démonstration. Or Pascal est aujourd'hui l'objet de révélations d'un tout autre genre : on prétend que l'auteur des Provinciales s'est rétracté secrètement sur son lit de mort ; on soutient qu'il a abjuré le jansénisme et qu'il a dit anathème à ses anciens amis, parce qu'il les avait en horreur. On ajoute enfin que les jansénistes furieux ont torturé Pascal mourant, et que depuis sa mort jusqu'à nos jours ils ont entassé mensonges sur mensonges, faux sur faux, pour cacher à l'uni-*

239680

*vers ce grand « secret de Port-Royal ». Gros livres bourrés de documents, articles de revues, entrefilets dans les journaux même sérieux, on a tout mis en œuvre ; et nous voyons la calomnie s'insinuer partout suivant les procédés révélés jadis par Pascal. Il est donc nécessaire de répondre au plus tôt, et ceux qui ont eu l'occasion d'étudier la vie de Pascal ou même de publier quelques-unes de ses œuvres sont dans l'obligation de prendre parti en cette circonstance. Telle est la raison d'être de ce modeste travail, entrepris après bien des hésitations ; car on ne se résigne pas volontiers à contrister, à irriter, à exaspérer peut-être ses contradicteurs. Mais il s'agit de Pascal, l'honneur de Port-Royal est en cause, et c'est Pascal qui a dit quelque part : « Comme c'est un crime de troubler la paix où la vérité règne, c'est aussi un crime de demeurer en paix quand on détruit la vérité. »*

---



M. Ernest Jovy, professeur de rhétorique au collège de Vitry-le-François et publiciste infatigable, vient de mettre au jour un nouvel ouvrage qu'il a intitulé : *Pascal inédit ; II, les véritables derniers sentiments de Pascal*. Il ne faudrait pas s'imaginer d'après le titre de ce livre que son auteur ait découvert, soit une *Provinciale* inconnue, soit un faisceau de *Pensées* nouvelles ; on serait déçu, car de Pascal inédit il n'y en a pas une ligne dans ce volume de cinq cents pages ; ce qui est nouveau et vraiment inédit, et même inouï (*ineditum et inauditum*), ce sont les conclusions de l'ouvrage. Ces conclusions, les voici :

1° Lorsque Pascal mourut le 19 août 1662, il était irrémédiablement brouillé avec Port-Royal depuis environ deux ans.

2° Pascal s'est rétracté sur son lit de mort ; il a déclaré au curé de Saint-Étienne-du-Mont qu'il regrettait de s'être laissé embarrasser dans les disputes sur la Grâce, et qu'il se soumettait absolument aux décisions des papes Innocent X et Alexandre VII.

3° Les Jansénistes, navrés de cette défection, ont fait les plus grands efforts pour en dérober la connaissance au public ; leurs manœuvres déloyales ont réussi jusqu'au jour où la perspicacité de M. Jovy les a enfin déjouées.

Dans cette « Affaire » du xvii<sup>e</sup> siècle, il vient donc, nous dit-on, de se produire un « fait nouveau », c'est la découverte des *Mémoires inédits* du génovéfain Beurrier, curé de Pascal en 1662. M. Jovy n'hésite pas à déclarer que ces précieux Mémoires réduisent à néant toutes les assertions mensongères des biographes de Pascal, y compris Madame Périer, sa sœur, et des historiens de Port-Royal, y compris Racine.

On pourrait croire que c'est un simple jeu d'esprit, et que M. Jovy fait de l'histoire fantaisiste, comme Michelet parfois, comme tel autre de nos contemporains, homme d'imagination, qui naguère nous a montré Bossuet lancé par les Jansénistes à la poursuite de l'infortuné Fénelon, et qui du reste a tout de suite accepté les conclusions de M. Jovy. Mais non, M. Jovy ne plaisante pas, loin de là ; il est même fort en colère, et le ton de sa polémique est d'une extrême violence ; il déverse continuellement sur les gens de Port-Royal les plus grosses

injures : on croirait lire du Loriguet, du Varin, ou du Veillot des plus mauvais jours. Il ne saurait être question de le suivre dans cette voie, et de lui opposer, par exemple, le terrible démenti donné dans la XV<sup>e</sup> Provinciale ; il serait infiniment plus agréable de pouvoir lui dire, avec Pascal encore : « Vous sentirez la force de la vérité, et vous lui céderez. » D'ailleurs cette réfutation du livre s'adresse à ses lecteurs éventuels, au public, notre maître à tous. Je me contenterai donc de reprendre une à une les assertions nouvelles de M. Jovy, et je chercherai à rétablir simplement les faits, en procédant avec méthode, et en suivant l'ordre des temps.

Le premier chapitre, ou pour mieux dire le premier recueil de ces « Notes discursives » a pour titre, mais seulement à la table des matières : *Pourquoi Pascal a-t-il cessé la guerre des Provinciales ?* On savait depuis fort longtemps que Pascal s'est arrêté brusquement, en plein succès, alors qu'il avait ébauché une XIX<sup>e</sup> Provinciale bien sévère, et qu'il en avait annoncé une XX<sup>e</sup>. J'ai cru pouvoir affirmer jadis que Pascal s'est arrêté, sans doute au moment de la communion